



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 28
Surface: 57'523 mm²

Regard d'ailleurs sur les livres d'ici

Amandine Glévarec. Par amour de la littérature helvétique, cette Bretonne s'est installée en Suisse romande où elle est devenue libraire grâce à son blog. Portrait à quelques jours du Livre sur les quais.

THIERRY RABOUD

«Je suis venue en vacances en Suisse et je ne suis jamais repartie.» Le regard d'Amandine Glévarec sourit lorsqu'elle évoque sa transhumance spontanée. Un coup de tête, un coup de cœur, et voilà la jeune Bretonne plaquant tout pour s'enraciner sur de nouvelles rives. Quelques jours avant Le Livre sur les quais, la sémillante trentenaire nous reçoit au bord du lac, à Morges, sous un soleil de plomb. Précédant la foule des lettrés en goguette et des auteurs en villégiature promotionnelle, elle a apporté des piles de bouquins, elle aussi. Ceux de la rentrée, autant de reliefs prometteurs sur cet horizon qu'elle arpente désormais sans relâche: la littérature romande.

Reprenons. Avant de devenir l'une des plus régulières observatrices des lettres helvétiques, Amandine Glévarec travaillait à Nantes, dans le recouvrement de créances... les yeux un peu perdus sur la houle atlantique, la tête sûrement évadée dans ces pavés américains qu'elle dévore depuis l'enfance. Très active sur le réseau Twitter, elle finit par y rencontrer des auteurs suisses; quelques babillages numériques plus tard, la voilà qui traverse la frontière pour une poignée de jours. Vite transformés en semaines, à la faveur d'une rencontre avec l'écrivain Bertrand Schmid, avec qui elle vit aujourd'hui. «Ça s'est fait comme ça, et j'ai décidé de rester. Mais sans permis de séjour et sans permis de travail, j'ai galéré... Un dimanche, je me suis dit qu'ouvrir un blog sur la littérature romande serait un bon moyen de m'intégrer, d'aller vers les gens, de me créer un réseau ici.»

Une langue romande

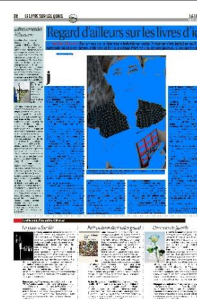
Surtout, quel meilleur moyen de comprendre ces drôles de Suisses que de lire ce qu'ils écrivent? «Il me semblait intéressant d'utiliser la lecture comme étude sociologique du pays où j'avais atterri», se

marre-t-elle, juste assez pour qu'on la devine sérieuse. La Nantaise fraîchement expatriée se plonge alors dans les lettres d'ici, particulièrement foisonnantes. «Tout le monde m'a dit de commencer par Chessex et Ramuz, des incontournables... J'ai lu *La grande peur dans la montagne*, je

ne peux pas dire que j'aie vraiment accroché, mais j'en lirai d'autres.» Tout en vivant de petits jobs, elle se nourrit de grandes œuvres, avant d'aborder la production contemporaine. En mai 2014, elle inaugure son blog avec une première critique, sur *Babylone* de Baptiste Naito, où elle écrit: «J'ai fait les choses dans l'ordre. Je suis venue vivre à Lausanne, j'ai acheté *Babylone*, je l'ai lu... et non, je ne l'ai pas aimé... ni détesté, c'est un poil plus compliqué.» Suit une recension originale et fouillée de cet ouvrage «à conseiller aux férus de régionalismes».

«Oui, il y a vraiment une langue romande, note Amandine. On trouve certaines tournures amusantes dans les livres. Si les auteurs d'ici veulent monter à Paris, il faut qu'ils arrêtent de «parquer» leur voiture à chaque page!» Ah! la capitale française, épice de l'édition francophone: là où une voiture, ça se gare... On prend note, ne serait-ce que pour le plaisir de cette empathie frondeuse, de ce franc-parler chaleureux qui vient desceller les certitudes.

Depuis une année, les articles continuent de se succéder sur son blog, soucieux d'éclairer les marges où se terrent les diamants rares. Bertrand contribue, de sa plume élégante, à sortir quelques classiques de l'oubli. Et le succès de grandir au rythme des chroniques trihebdomadaires. Les auteurs répondent, les éditeurs aussi – du moins ceux qui «jouent le jeu» (entendez, qui lui envoient leur production). Encouragée, Amandine plonge plus avant dans le



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 39'828
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 28
Surface: 57'523 mm²

«milieu», rencontre les écrivains, multiplie les contacts, travaille comme bénévole au Livre sur les quais, jusqu'à ouvrir ce nouveau chapitre. «C'est là que j'ai rencontré un gérant de librairie Payot. Depuis, il a continué à suivre mon blog, et a fini par me proposer une place de libraire à Neuchâtel. J'y travaille depuis quatre mois, on m'a même confié le rayon suisse, c'est génial!» La passion pour tout diplôme, cette Bretonne vend des livres suisses à des Suisses, et ne compte pas s'arrêter là.

Cinq livres par semaine

Sa plateforme, elle se voit bien la compléter d'un agenda et de notices biographiques pour en faire une référence en la matière. En attendant, elle dévale les pages. «Je lis quatre à cinq bouquins par semaine. On doit en avoir 5000 à la maison... je garde tout, même les mauvais!» Heureusement, les bons de la rentrée romande, elle les a sélectionnés pour *La Liberté* (lire ci-dessous), avant de les partager aux lecteurs de son blog.

«C'est fou ce qui m'est arrivé grâce à ce blog. Ça m'a vraiment aidé à me faire une place ici, à rencontrer des Suisses, qui ne sont pas aussi froids qu'on veut bien le dire...» Des rencontres qui la convainquent de rester, même si son regard reste tenté par les rives françaises, juste en face. «Si un jour ça ne va pas, je peux traverser à la nage! Mais si je reste en Suisse, c'est vraiment pour les Suisses.» Et pour ce qu'ils écrivent. I

> www.litterature-romande.net

> Samedi 5 septembre, 16 h 30, table ronde sur «La littérature romande aujourd'hui», avec Sylviane Dupuis, Ivan Farron et Amandine Glévarec, au Livre sur les quais de Morges, Casino.



Pour Amandine Glévarec, lire a été le meilleur moyen de s'intégrer en Suisse. Car «quand on aime lire, on aime les gens». ALAIN WICHT